

Parisien 23/04/2010

ARGENTEUIL

Ils protestent contre l'agression du gardien d'immeuble

La sono résonne au milieu de l'immeuble de la cité Champagne à Argenteuil. Hier midi, ce n'était pourtant pas un jour de fête dans ce quartier dit difficile. Sur fond de musique revendicative, un homme retenait toutes les attentions parmi la centaine de participants à ce rassemblement. Philippe, 40 ans, gardien de la cité Champagne depuis 2005, a été agressé par un des locataires de cette barre aux couleurs sombres, qui compte pas moins de 400 logements.

En signe de soutien, le personnel de l'office HLM d'Argenteuil-Bezons AB-Habitat et le syndicat CGT ont organisé un rassemblement au cœur de cette cité. « On n'en peut plus, on ne se sent plus en sécurité, soupire Philippe, qui s'appuie sur une béquille. Ce jour-là, un locataire d'une quarantaine d'années que je connais m'a demandé de l'emmener chez un garagiste. J'ai refusé. Il a alors attendu que je monte dans mon véhicule pour me coincer le pied gauche avec la portière, puis il m'a mis des coups au visage. Je suis en arrêt de travail jusqu'au 31 mai. » « Courage Philippe ! » lui lancent ses collègues.

Le petit paradis devient presque un ghetto

Cet incident intervient deux mois à peine après l'agression de Frédéric, un gardien d'immeuble de la rue Jean-Jaurès, à Bezons. « C'est une situation qui nous inquiète tous », réagit Frédéric. « Comment faire maintenant ? interroge Philippe, papa d'un enfant. Ma femme m'a demandé de démissionner, elle veut qu'on déménage, mais je ne peux pas. Il y a un crédit à payer tous les



ARGENTEUIL, HIER MIDI. Philippe (au centre), gardien de la cité Champagne, a été frappé par un locataire qu'il avait refusé de conduire chez un garagiste.

(L.P./M.G.)

mois ! » Depuis cette agression, la petite famille voit un psychologue. De nombreux locataires ainsi que la direction d'AB-H se sont joints hier à la manifestation. « C'est inadmissible d'en arriver là », soupirent Yacine et Asia, habitants de l'immeuble. « Nous refusons de laisser ce type d'actes se banaliser », insiste Philippe Réve, directeur d'AB-H. Dans cette cité, les incidents sont réguliers. « Il y a souvent des feux de poubelles, des

tags sur les murs... Quand je suis arrivée ici en 1965, c'était un petit paradis, maintenant c'est presque un ghetto », regrette Patricia Doherty, présidente de l'amicale des locataires de Champagne.

« On est dans un climat qui n'est pas bon du tout. C'est une cité difficile avec beaucoup de dégradations », concède Brahim Terki, directeur délégué aux affaires juridiques et à la tranquillité à AB-H. « D'où l'import-

tance d'être présent sur ce site », intervient Philippe Réve. Des travaux de réhabilitation et de résidentialisation sont prévus au deuxième semestre 2011. « Neuf millions d'euros seront investis dans cette cité. Il y aura notamment un service jeunesse dès cet été », précise Nicolas Bougeard, adjoint au maire en charge de la tranquillité publique. Nous voulons faire revivre Champagne. »

MAÏRAM GUISSÉ